

## **L'ancien camp de concentration de Sonnenburg doit devenir un lieu de mémoire de dimension internationale**

Rares sont les lieux où le souvenir de la prise du pouvoir par Hitler le 30 janvier 1933 est aussi prégnant que sur le site de l'ancien pénitencier de Sonnenburg. Situé dans la ville aujourd'hui polonaise de Słońsk, il a servi de camp de concentration sous le régime nazi. Le massacre de plus de 700 des 840 prisonniers du camp, parmi lesquels de nombreux Français, Belges et Luxembourgeois, fusillés par un commando SS dans la nuit du 30 au 31 janvier 1945, a conclu de façon tragique douze années de domination par la terreur exercée par le régime nazi.

L'endroit revêt donc une importance particulière, et pas uniquement en ce qui concerne la mémoire des victimes, opposants et résistants venant d'Allemagne et de pratiquement toutes les régions occupées par l'Allemagne d'Hitler. Le souvenir du 30 janvier 1933 et du 30 janvier 1945 nous interroge également sur la nécessité de résister aux actuelles évolutions droitistes au sein de l'Europe. Il prend une signification toute particulière au regard de la renaissance des tendances populistes, nationalistes, antisémites et anti-tsiganes en Europe.

Depuis 2009, des représentants de la VVN-BdA (regroupant l'Association berlinoise des persécutés du régime nazi et la Fédération des antifascistes) prennent part aux commémorations annuelles du massacre du 30 janvier 1945. La population participe de façon massive à ces commémorations, qui ont lieu au musée de la martyrologie des victimes du camp de Sonnenburg, au mémorial des combattants ainsi qu'au cimetière des prisonniers de guerre, où les détenus fusillés ont été enterrés. Parmi les personnes qui y prennent part, on compte d'anciens combattants polonais, d'ex-prisonniers des camps de concentration, des responsables politiques de Słońsk et de Gorzów, exerçant des fonctions locales ou nationales, des représentants des ambassades biélorusse et luxembourgeoise, des personnes en charge du mémorial de la bataille des Hauteurs de Seelow, mais également des lycéens et des représentants de l'Eglise catholique et de la société civile. Dans ce cadre, une unité des forces armées polonaises conduit une commémoration silencieuse et un appel aux morts.

Suite à des discussions entre des représentants de la VVN-BdA, des combattants du ZKRP i BWP de Gorzów et le député Bożena Sławiak, le maire, Mr. Janusz Krzyśków, s'est tourné vers la VVN-BdA de Berlin en lui demandant de s'impliquer activement dans la conception de la nouvelle exposition.

Il faut s'efforcer de mettre en lumière ce lieu dans lequel les opposants d'Hitler, originaires d'abord d'Allemagne, puis après 1939 de pratiquement tous les pays occupés, ont été enfermés et assassinés. Il s'agit de le faire connaître non seulement en Allemagne et en Pologne, mais aussi dans les autres pays dont les ressortissants ont été déportés, torturés et fusillés à Sonnenburg. Cette localité, située à la frontière avec l'Allemagne, est considérée comme la porte d'entrée du Parc national « Bouche de la Warta ». Les établissements scolaires de la région sont intéressés par le développement de partenariats avec des organisations étrangères. Il est donc envisageable de promouvoir des projets internationaux en rapport avec l'histoire régionale, qui pourraient s'inspirer du remarquable travail de mémoire effectué dans les lycées luxembourgeois, ou en Norvège avec les « bus blancs ». Ces projets pourraient être soutenus par un rassemblement composé d'associations de prisonniers, de représentants d'initiatives allemandes, luxembourgeoises et polonaises, d'historiens, de fondations ainsi que d'établissements scolaires et l'Office germano-polonais pour la Jeunesse (DPJW).

Afin de rénover le musée, 324 890 € ont déjà été accordés par l'Eurorégion Pro Europa Viadrina. Nous avons convenu avec le maire de Słońsk de réunir les 12 et 13 septembre une assemblée sur le camp de concentration de Sonnenburg et les formes que devra prendre le travail de mémoire mené sur place. Nous attendons la venue de participants de Pologne, d'Allemagne, du Luxembourg, de Norvège, de Belgique et d'autres pays.

Le bain de Sonnenburg, qui avait été fermé dès 1931 à cause de sa situation sanitaire catastrophique, a servi de camp de concentration du 3 avril 1933 jusqu'au 23 avril 1934. Parmi les prisonniers, on comptait une majorité de communistes, mais aussi le lauréat du prix Nobel de la paix Carl von Ossietzky, l'écrivain Erich Mühsam, l'avocat Hans Litten et bien d'autres. A cause de l'exceptionnelle brutalité qui y régnait, le camp de Sonnenburg a rapidement été rebaptisé « l'enfer de la torture » suite aux récits de prisonniers s'en étant

échappé. A la fin des années 1980, un groupe de travail du Mouvement pour la paix ouest-berlinois, avec le concours d'universitaires polonais, s'est efforcé de mutualiser le travail de mémoire dans le cadre de l'œuvre de paix entre l'Allemagne et la Pologne. Il y a 25 ans, trois ouvrages contenant des documents relatifs au camp de Sonnenburg ont vu le jour. Peter Gerlinghoff, l'initiateur du projet dans les années 1980, a transmis l'ensemble de ces documents au VVN-BdA.

Ceux-ci sont déjà utilisés par le groupe de travail sur le camp de concentration de Sonnenburg, créé en février par la VVN de Berlin. Actuellement, une banque de données contenant plus de 500 noms de prisonniers du camp est en construction. Nous disposons également d'une liste d'environ 600 entrées contenant de courtes biographies d'anciens détenus de Sonnenburg, élaborée par Przemysław Mnichowski, historien polonais et responsable de la commission locale pour la recherche sur les crimes nazis en Pologne. Malheureusement, il n'existe toujours pas de liste exhaustive des victimes enterrées au cimetière des prisonniers de guerre. Des recherches dans les archives et dans des publications jusqu'alors ignorées sont susceptibles de nous apporter de nouveaux éléments.

Aux personnes souhaitant prendre part au groupe de travail et à l'assemblée des 12 et 13 septembre, ou désirant soutenir les recherches en apportant des documents personnels et photos de prisonniers, témoignages de survivants ou encore des indications sur des publications et documents d'archive: nous vous prions de vous adresser à la

**VVN-BdA de Berlin**  
**Mehring-Platz 1**  
**D-10243 Berlin**  
**Tel. 0049 30 297 841 78**  
**email: [berliner-vvn-bda@antifa-net.de](mailto:berliner-vvn-bda@antifa-net.de)**

**Hans Coppi, Président de l'Association des Persécutés du Régime Nazi**

**Kamil Majchrzak, Rédacteur de l'édition polonaise du Monde Diplomatique**